



ILES ST PIERRE ET MIQUELON

# LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

DÉCEMBRE 1947

(24<sup>e</sup> année — No 280)

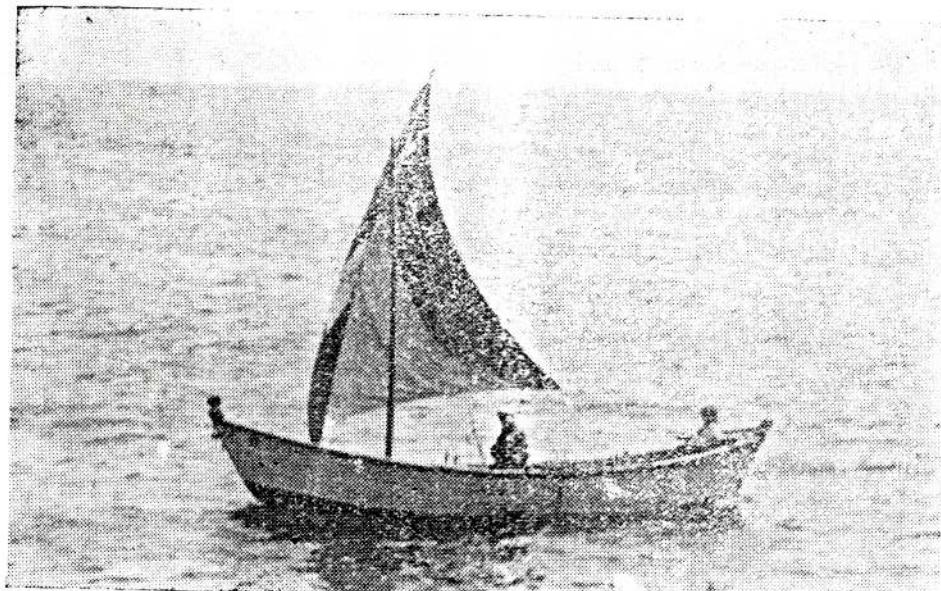


PHOTO BRIAND

Un doris de pêche.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 30 f. ; France : 40 f

Canada : 50 f ; Etranger : 60 f



## Calendrier du Mois de Janvier 1948

N. B.— Les messes ont lieu, les dimanches et fêtes, à 6 h.  $\frac{1}{2}$ , 7 h.  $\frac{1}{2}$ , 9 h. et 10 h.  $\frac{1}{2}$ ; les jours de semaine, à 6 h. 7 h., et 8 h.

1 Jeudi.— Fête de la Circoncision de Notre-Seigneur (p. 80).— Offices comme les dimanches (il n'y a pas de messe des enfants : la Grand'Messe est à 10 h.). Le soir, à 8 h., Heure Sainte des Hommes de la Confrérie du Très Saint Sacrement.

2 Vendredi.— Octave de St Etienne, 1er martyr, 1er du mois.— Le soir à 8 h., Office en l'honneur du Sacré Cœur.

3 Samedi.— Octave de St Jean, apôtre.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

4 Dimanche.— Fête du Saint Nom de Jésus (p. 84).— A la messe de 6 h.  $\frac{1}{2}$ . com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— A 2 h. Vêpres et procession mensuelle.— Après les Vêpres, instruction pour les personnes de langue anglaise à la chapelle du St Esprit.

Les quêtes de ce jour sont faites au profit du Collège.

6 Mardi.— Epiphanie de Notre-Seigneur.— Le soir, à 6 h., chapelet et Salut.

11 Dimanche.— Solennité de l'Epiphanie (p. 89) et fête de la Ste Famille.

Les quêtes de ce jour sont pour l'Œuvre anti-esclavagiste et les Missions d'Afrique.

13 Mardi.— Octave de l'Epiphanie.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

14 Mercredi.— St Hilaire.— Jour de l'Association des Mères Chrétiennes.— Le soir, à 8 h., Office de la Confrérie.

16 Vendredi.— Fête de l'Immaculé Cœur de Marie, refuge des pécheurs.— Le soir à 6 h., chapelet et salut.

17 Samedi.— St Antoine, abbé.

18 Dimanche.— 2ème après l'Epiphanie (p. 100).— Aux Vêpres, ouverture de l'Octave de prières pour l'Unité.

N. B.— Du 18 au 25 compris, Octave de prières comportant chaque soir, à 6 h., (sauf le dimanche), chapelet, litanies et bénédiction. Voici les intentions : 1<sup>e</sup> Retour de toutes les autres brebis au berceau de St Pierre.— 2<sup>e</sup> Retour de tous les Orientaux séparés à la Communion avec le Siège Apostolique.— 3<sup>e</sup> Réparation de la brèche du 16ème siècle entre l'Angleterre et Rome.— 4<sup>e</sup> Retour de tous les protestants à l'Eglise Romaine.— 5<sup>e</sup> Que tous les chrétiens d'Amérique deviennent un en communion avec la Chaire de Rome.— 6<sup>e</sup> Retour de tous les Catholiques à la pratique des Sacrements.— 7<sup>e</sup> Conversion des Juifs.— 8<sup>e</sup> La conquête du monde entier au Christ par les Missionnaires.

24 Samedi.— Office du 3ème dimanche après l'Epiphanie.—

25 Dimanche.— De la Septuagésime (p. 124).— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.

26 Lundi.— St Polycarpe, év. et martyr.

27 Mardi.— St Jean Chrysostome, év., conf. et doct.

28 Mercredi.— St Pierre Nolasque, conf.

29 Jeudi.— St François de Sales, év., conf. et doct.

30 Vendredi.— Ste Martine, vierge et mart.

31 Samedi.— St Jean Bosco, conf.— A 7 h., messe et communion mensuelle des Enf. de Marie.— Le soir, à 6 h., chapelet et Salut.



A SES ABONNÉS ET LECTEURS  
DE ST-PIERRE, DE MIQUELON, DE L'ILE-AUX-MARINS  
A SES AMIS DE FRANCE  
DU CANADA ET DES ETATS-UNIS

## **LE FOYER PAROISSIAL**

**QUI ENTRE DANS SA VINGT-CINQUIÈME ANNÉE D'EXISTENCE  
OFFRE SES MEILLEURS VŒUX  
DE SAINTE ET HEUREUSE ANNÉE !**

## **SAINTE ET HEUREUSE A**

Digitized by srujanika@gmail.com

## Bonne et Sainte Année

**Nous chantons à Noël : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »**

Cette parole des anges est éternellement vraie malgré les fluctuations de l'existence, malgré les difficultés personnelles ou sociales qui souvent nous accablent.

**Et il n'y a pas d'autre secret d'une bonne et sainte année.**

Nous vous souhaitons, à tous, de procurer de votre mieux la GLOIRE de DIEU ; et vous aurez, en récompense, LA PAIX.

**Le Souverain Pontife**, pour qui nous devons tant prier, a comme devise « la paix du Christ dans le règne du Christ. »

**Le Christ Jésus est le prince de la paix. LUI SEUL peut la donner aux individus comme aux nations.**

Demandons-la plus que jamais,





## Actes Paroissiaux

(DU 15 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 1947)

BAPTÈMES.— Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

**Le 15 novembre**, LE TIEC Anita-Marie ; Parrain : Jean Le Tiec ; Marraine : Marie Bouvet.— **Le 16**, BIMMEL Geneviève-Jeanne ; Parrain : Auguste Servain ; Marraine : Marcelle Daireaux.— **Le 20**, BÉCHET Denise-Jeanne ; Parrain : Jean Le Tournel ; Marraine : Odette Béchet.— **Le 23**, RIBOT Jean-Paul ; Parrain : Gabriel Jaccachury ; Marraine : Madeleine Bouvier.— POIRIER Guy-Paul ; Parrain : Paul Manet ; Marraine : Héloïse Grosvalet.— **Le 9 décembre**, URTIZBÉRÉA Anne-Marie ; Parrain : Charles Poirier ; Marraine : Renée Hutton.— **Le 7**, HUTTON Richard-Georges ; Parrain : André Poirier ; Marraine : Marie-Azelina Hutton,— **Le 13**, BRIAND Remy-Bernard ; Parrain : Paul Briand ; Marraine : Arlette Goégoetchéa.— **Le 14**, GÉLOS Claudette-Adrienne ; Parrain : Fernand Ferron ; Marraine : Argentine Dugué,— DÉROUET Michèle-Anita ; Parrain : Louis Lafargue ; Marraine : Anita Dérouet.

MARIAGES—Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

**Le 20 novembre**, MARIE Ernest-Emile et de la Villefromoy Raymond-de.— **Le 22**, MAHÉ François et SAUNEUF Paule-Albertine.— **Le 28**, COSTES Marcel-Louis et EDWARDS Géraldine.— **Le 29**, WALSH Joseph-Jean et AUDOUX Marie-Augusta.— SIEGFRIED Georges et PETITPAS Lucienne-Thérèse.

SÉPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

**Le 19 novembre**, COUSIN Marie-Joseph, née Salmon Louise, 75 ans.  
**Le 29**, GRIMAUX Albert-Emmanuel, 51 ans.— **Le 13**, KERZERHO Georges-Patrice, 18 ans.

---

Les familles Kerzerho et Talguen prient les personges qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qui les a frappées, de trouver ici l'expression de leurs remerciements.

---



## Catéchisme

Nous rappelons aux parents le grave devoir qu'ils ont de veiller à l'instruction religieuse de leurs enfants. Il y a trop d'absences aux catéchismes et les leçons ne sont pas suffisamment sues. C'est pour essayer de remédier à cet état de choses que nous prenons les décisions suivantes :

1.— Ne seront admis à la communion privée en 1948 que les enfants de 7 ans ayant fréquenté régulièrement le catéchisme cette année et qui passeront l'examen.

2.— Ne seront admis à la communion solennelle en 1948 que les enfants âgés de 12 ans ayant fréquenté régulièrement le catéchisme cette année scolaire et qui auront réussi l'examen,

3.— Ne seront admis à la communion solennelle en 1949 que les enfants âgés de 12 ans en 1949 et ayant fréquenté régulièrement le catéchisme pendant les années scolaires 1947-1948 et 1948-1949.

4.— Ne seront admis à la communion solennelle en 1950 que les enfants âgés de 12 ans en 1950 et ayant fréquenté régulièrement le catéchisme pendant les années scolaires 1947-1948, 1948-1949 et 1949-1950.

Nous voulons arriver ainsi à n'admettre à la communion solennelle que les enfants ayant fréquenté régulièrement le catéchisme pendant 3 ans — et il n'y aura pas d'exception.

La religion n'est pas un ensemble de rites qu'on accepte sans les comprendre — elle est une doctrine et une règle de vie. On ne peut être chrétien sans connaître cette doctrine et on ne peut la connaître sans l'étudier,

C'est aux parents chrétiens — s'ils sont vraiment chrétiens -- de le comprendre, ils sont responsables de l'âme de leurs enfants devant Dieu.

“Quand on a bien étudié, disait-il en 1860, après ses grandes luttes avec les matérialistes à propos des générations spontanées, on revient à la foi du pays breton, et si j'avais étudié plus encore, j'aurais la foi de la paysanne bretonne. »

Pasteur



## Pour le 2ème dimanche après l'Epiphanie

Je médite ...

*« Il se fit des noces, à Cana, en Galilée. ».... Marie, Jésus, quelques disciples y étaient invités.*

Je me glisse dans l'assistance ; et je vois tout, j'entends tout. Une fête compromise, la prière de Marie, le premier miracle de Jésus, la situation rétablie, la foi nouvelle des disciples en leur Maître. Que de sujets de réflexions ! Sur lequel m'arrêterai-je ? Puissance de Jésus ?.... Intervention de Marie ?....

Je crois — je puis me tromper — que l'intérêt principal, pour tous et pour moi, est dans l'intervention de Marie.

J'y vois véritablement le début d'une fonction qui s'affirmera au cours des siècles avec une ampleur inimaginable et qui ne cessera qu'à la fin du monde.

Notre Dame Auxiliatrice a été intronisée à Cana. Elle s'y est affirmée attentive, bonne et toute-puissante : elle a constaté, avant tous, le manque de vin ; elle a demandé, à Jésus, d'y suppléer sans qu'on l'en priât ; elle a fait préparer, d'autorité, ce qu'il fallait au miracle.

Connaissait-elle les époux ou même étaient-ils de sa parenté ? De Nazareth à Cana, il y a dix kilomètres ou quatorze selon que l'on situe Cana aux lieux aujourd'hui champs de ruines, appelés Kefr Kenna ou Kirbet Qana. Rien que de naturel à ce que Marie y eut des amis ou des parents.

Marie avait précédé Jésus et avait l'œil à tout.

La noce allait son train ; sans souci, les convives se livraient à la joie du modeste festin. Or le majordonne, le « maître du festin » avait mal pris ses dispositions : le vin manqua. Marie, pressentant la tristesse qui va se produire, faute d'aliment pour la chaleur communicative, se penche vers Jésus. « Ils n'ont plus de vin » Elle veut prévenir la déception relativement grave des invités et des invités ; elle s'adresse à Celui qui peut apporter le remède.

Marie était certaine d'obtenir ce qu'elle demandait à Jésus,

Elle ne s'inquiète pas des paroles surprenantes que rapporte l'Évangile. « Femme, qu'y a-t-il entre vous et moi ? Mon heure n'est pas encore venue. » Pour elle, ce n'est pas une fin de non-recevoir.

Cette réponse surprise d'un fils aimant qui retrouve sa mère après



deux longs mois d'absence. Elle paraît abrupte et presque brutale. En fait, dans la langue que parlaient Jésus et Marie, en araméen, le terme Femme équivalent de Dame était d'absolue politesse, et l'expression qui suit, souvent utilisée dans l'Ancien Testament ne signifie rien de plus que ; « Que vous importe à vous et à moi ? »

Sans hésiter, elle se tourna vers les servantes ; « Faites tout ce qu'il vous dira ». L'Heure a été avancée à la prière de Marie : le premier miracle s'accomplit grâce à son intervention.

La bonne Mère, de concert avec son Fils, se mettait à l'œuvre, pour la première fois.... et pour toujours. La sainte association a été solennellement affirmée, proclamée au Calvaire : « Voici ta Mère », « voici ton fils ». Comme à Cana, Marie interviendra sans cesse maternellement, dans les affaires qui nous concernent.

Quand elle formule de graves avertissements à La Salette, à Pontmain, quand elle fait jaillir à Lourdes une source de grâces plus encore qu'une source d'eau, quand, en d'autres lieux, plus récemment, elle intervient pour nous porter des messages importants, douloureux, c'est toujours avec une hardiesse certaine du succès, la toute-puissance de son Fils est à ses ordres. Elle en use sans répit ; elle en usera à jamais.

Alors je n'ai qu'à me prêter à ce concours qui vise à mon profit sur la terre et à mon salut éternel.

Marie, vous êtes ma mère ; je suis votre enfant. Vous voyez mieux que personne ce qui me convient : je me remets à vous. Donnez-moi de sentir toujours votre maternelle protection, et de m'y tenir, pour mon plus grand bien.

Les familles Grimaux, Girardin et Maillard remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil cruel qui les a frappées.

CHERCHER DIEU, c'est chercher le BONHEUR.  
TROUVER DIEU, c'est trouver le BONHEUR.  
DONNER DIEU, c'est donner le BONHEUR.



## Message du Saint-Père aux Familles Françaises

(suite)

L'hésitation, la défiance, abattant vos courages et brisant votre élan, stériliseraient vos efforts.

C'est pourquoi Nous vous indiquons la portée de votre appartenance au Christ pour vous donner conscience de votre force. Vous resterez donc tout à Lui, sous sa conduite, sous son règne. C'est la condition essentielle pour pouvoir produire des effets merveilleux.

Courage donc, familles chrétiennes, *familles françaises du Sacré Cœur*. Votre phalange est assez considérable, assez forte pour marcher avec assurance. Et pourtant, regardez, ne voyez vous pas qu'autour de vous d'autres foyers, en nombre plus important que les vôtres, attendent, pour marcher avec vous, d'entendre de vous les paroles qui les entraîneront.

Votre consécration au Sacré Cœur, c'est le pacte entre Lui et vos familles. Il en a pris l'initiative par sa promesse : « Je les bénirai », disait-il à Marguerite-Marie.

De votre côté, avec toute la solennité que vos moyens vous permettaient, sous la bénédiction du prêtre, son représentant, vous avez mis son image à la place d'honneur de votre foyer, dont vous Le proclamiez le souverain, vous engageant officiellement à le regarder et à le traiter comme tel.

Lui ne manquera jamais à sa parole : il est le Dieu fidèle. Ne manquez pas à la vôtre. Faites-le régner chez vous et autour de vous. Votre demeure est désormais sacrée.... c'est le sens de votre consécration. Rien ne doit offenser les yeux, les oreilles, le Cœur de Jésus. Il est le roi et doit y recevoir de votre fidélité un hommage permanent de réparation, de dévotion, d'amour. Chef très aimé de votre foyer, il est associé intimement à toute sa vie et il ne se conçoit aucune peine, aucune joie, aucune inquiétude, ou une espérance à laquelle vous le laisseriez étranger. C'est le royaume du Christ, il est sacré. Il n'y aurait qu'une vaine complaisance d'amour propre ou plutôt une humiliante contradiction à prendre conscience de votre force, si vous n'en usiez aussi pour la défense, la conquête des droits du Cœur de Jésus, qui sont aussi vos droits, les droits de votre famille et de votre patrie.

\*\*

Pères de familles chrétiennes, l'honneur et la vitalité de la France, il vous appartient et vous avez le devoir d'agir et de parler au nom de vos familles au nom de la France, de cette France qui, au lendemain de ses dou-



loureux désastres, inscrivit sur le fronton de la basilique l'ardeur de son amour et de son attachement : *Gallia pœnitens et devota*.

Au nom de vos familles et de la France, édifiez la sainteté du mariage et l'unité du foyer ravagé par les divorces : défendez l'autorité des parents, leur liberté d'élever chrétiennement leurs enfants : défendez l'enfance et l'adolescence contre les pratiques impies et déshonnêtes, contre la séduction des spectacles scandaleux, contre la licence pernicieuse d'une presse et d'une littérature sans contrôle. Au nom de vos familles et de la France, revendiquez pour vos cités la *décence et la dignité de la rue et des places publiques* ; revendiquez le droit pour les citoyens de pratiquer ouvertement leur religion ; revendiquez pour votre clergé, pour les religieux et les religieuses, celui de faire du bien aux petits, aux ignorants, aux pauvres, aux malades, aux mourants. Au nom de vos familles et de la France, préparez et procurez l'avènement du règne de Dieu et du Cœur de Jésus dans votre patrie, la reconnaissance de sa divine majesté, la sanctification du dimanche et des fêtes, l'exercice du culte public ; la pratique de la justice, de la charité sociale, de la fraternité chrétienne entre tous les Français par leur réconciliation mutuelle dans le calme et dans l'ordre, en un mot dans la paix. Vous venez de proclamer, une fois de plus, que vous croyez à la vocation chrétienne de la France.

Que par vous, familles chrétiennes consacrées au Sacré Cœur de Jésus, la France, de son côté, soit fidèle à y répondre.

C'est dans cette confiance que Nous vous donnons, à vous tous, à tout votre bien aimé peuple, à la jeunesse surtout, espoir de la patrie, avec toute l'affection de Votre cœur, Notre Bénédiction apostolique.

*Ce message du Saint-Père a été adressé aux Familles françaises à l'occasion de leur consécration officielle au Sacré Cœur, le 17 juin 1945.*



TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez:

**Etienne DAGUERRE**



Mais il y a aussi les salaires et croyez-moi, c'est encore et de beaucoup le facteur principal de répartition du produit.

Où prendrait-on la main d'œuvre nécessaire pour actionner cette usine ailleurs qu'à St Pierre ? Croyez-vous qu'on la ferait venir de France à grands frais alors qu'elle pourrait être recrutée sur place ?

C'est là ce qu'il faut comprendre. La question du frigorifique peut être prise par tous les bouts et très mal si l'on n'a dans la tête que de critiquer à priori et de prétendre savoir ce que l'on ne fait qu'entrevoir ou deviner, souvent de travers. Par le fait même qu'une entreprise est humaine elle doit présenter des tares. Mais par le fait même qu'elle est humaine, elle est amendable.

Et ce qu'il y a certain c'est que c'est une industrie et que Saint-Pierre, qui ne peut être un pays agricole, a besoin pour vivre d'une industrie. Or une industrie ne peut naître dans un pays que si ce pays possède une matière première à exploiter. Personne, sous peine de certitude de faillite, n'entreprendra jamais de créer une industrie dans un pays qui ne possède pas une matière première transformable et en quantité suffisante pour assurer un rendement convenable et des perspectives d'exploitation assez longues, pour permettre de récupérer les capitaux engagés.

Eh bien, cette matière première existe à Saint-Pierre et il n'y en a qu'une : c'est le poisson. Conclusion : Saint-Pierre a besoin pour vivre de créer et de développer une *industrie du poisson*.

Je dis une *industrie* du poisson, ce qui comporte une pêche *industrielle*, capable de concurrencer celles qui sont établies sur cette base, et ce qui comporte également une exploitation *industrielle* des produits de pêche et non le maintien, envers et contre tout, des procédés d'une autre époque.

Autrefois.... Oui, mais c'était autrefois. Nous atteignons le milieu du vingtième siècle. Nous ne pouvons pas continuer à vivre comme au dix-huitième. Au lieu de courber la tête sous le poids de la fatalité des temps, il faut la relever, regarder l'avenir en face, comprendre ce que la machine nous apporte si nous savons l'utiliser, voir ce que font les autres, comparer les résultats et nous adapter....

Commandant BEAUGÉ

Si votre ennemi a faim, a besoin d'un service, empressez-vous près de lui.

Ne rendez à personne le mal pour le mal,

(St Paul)



## La pêche à Saint-Pierre Miquelon (8)

En dehors du concours que le St Pierrais peut apporter comme pêcheur à l'industrialisation de la pêche, en dehors de la main d'œuvre qu'il peut fournir à la préparation comestible de la conservation par le froid, il y a encore un chapitre important qu'une exploitation rationnelle et complète se doit d'organiser : c'est l'utilisation des sous-produits.

Il n'est pas nécessaire de souligner à des ménagères entendues que l'art d'accommoder les restes représente un élément important de l'économie domestique. Il en est de même pour toute entreprise industrielle. Avant de s'étendre dans son domaine propre, elle a tout intérêt à récupérer et à tirer parti de ce qui, sans cela, sera un encombrement et au bout de compte une perte appréciable. Quand elle devrait y consacrer un capital assez important ce sera vite au bon placement. Par contre, il ne faut pas s'imaginer qu'il puisse être très avantageux de créer une exploitation ayant simplement pour but de traiter les sous-produits et malheureusement, c'est à peu près à cela qu'aboutit la dernière tentative d'utilisation du frigorifique de St Pierre. A l'une de mes dernières visites à l'établissement, j'ai vu hacher du ânon par la machine à trancher, qui était faite pour la morue plutôt que pour l'ègrefin. Le nombre de pièces inutilisables qui sortaient de l'appareil était considérable. Ces morceaux ne pouvaient plus servir qu'à la conversion en farine.

Le cuiseur est-il encore utilisable après tant d'années ? S'il ne l'est plus il devrait être remplacé sans aucun doute. Je me souviens également d'avoir vu des broyeurs de foie du type Hignette, c'est à dire tout ce qu'il y a de mieux pour la fabrication de l'huile médicinale de premier choix. Sont-ils encore là et utilisables ?

Mais il y a encore bon nombre de produits actuellement perdus et qui ne devraient pas l'être. La morue est comme le porc. Les déchets méritent d'être conservés.

En dehors de sa chair que nous supposons en grande partie transformée en filets congelés, qu'y a-t-il à tirer de la morue ou de l'ânon ?

D'abord le foie, non pas seulement pour l'huile, qu'on n'aura jamais de meilleure qualité qu'à l'aide des broyeurs Hignette de la Société Lorientaise de chalutage, mais également comme conserve. Les foies de morue, qui sont d'une richesse exceptionnelle en vitamines constituent un régale pour tartiner des toasts. Je n'en ai jamais vu en France, mais le Canada en est friand et je ne doute pas que ce produit, préparé comme on le fait en Gaspésie, aurait un succès considérable, s'il parvenait à atteindre la France.

Il y a le pancréas d'où l'on tire une excellente variété d'insuline. Je



crois me souvenir que c'est vers les années 1927 ou 28 qu'un essai avait été entrepris à St Pierre. Peut-être cette exploitation a-t-elle disparu ? Ce ne doit pas être difficile à remonter.

Il y a la vésicule biliaire dont les propriétés savonneuses sont connues de tous les mārins. Je ne crois pas qu'un essai d'utilisation ait jamais été tenté.

Il y a le cœur, qui est aussi délicieux que les meilleurs rognons et qui pourrait donner une excellente conserve.

Il y a les roges, dont tout le monde connaît l'emploi comme boette à sardine, mais qui n'ont pas encore été utilisées comme poutargue. La poutargue n'est pas connue partout. C'est une des friandises arabes et toute la côte sud de la Méditerranée en fait grand cas. On utilise, pour la confectionner, surtout les œufs de bar et de mullet. Mais j'en ai vu faire avec la courbine qui est un poisson dont la taille moyenne est celle d'une morue de 12 à 14 ans. Et c'était tout aussi bon. Vous prenez une poche à œufs, à l'avant dernier stade au plus, car pendant la période de frai, la roge devient inutilisable. Vous la salez pendant 48 heures. Puis vous la séchez au soleil comme le capelan, mais en ayant soin, dès qu'elle commence à durcir, de l'écraser doucement sous une planche lestée à l'aide de cailloux. Lorsqu'elle est dure comme du bois, ce qui dépend du séchage au soleil, vous la trompez dans une chaudière de parafine en fusion. Elle se couvre ainsi d'une couche protectrice qui lui assure une conservation de plusieurs années. Pour la consommer, vous grattez au couteau deux ou trois pouces de longueur de parafine, en resselant le reste. si vous n'en avez pas l'emploi prochain. Rape à fromage. Mélange par parties égales avec du beurre dans un bol. Deux ou trois gouttes d'huile de piment, que l'on confectionne soi-même en laissant séjourner trois ou quatre piments forts dans un bocal contenant de l'huile comestible. Tartinez ensuite sur des toasts ou du pain grillé. Essayez, vous y reviendrez.

Il y a la tête et la raquette, qui peuvent servir à la fabrication de colles et de gélatines.

Enfin tout ce qui reste, tout ce qu'on a pas trié est à jeter au cuiseur. Il existe beaucoup de modèles et de procédés. Si l'on adopte le procédé Scott qui est excellent, 1.000 tonnes de déchets donnent 200 tonnes de farine et 70 tonnes d'huile de poisson. A l'époque où je m'occupais de cette question, quelques années avant guerre, la farine valait plus de 50 dollars la tonne, en nourriture pour le bétail et l'huile en valait le triple, c'est-à-dire que 1.000 tonnes de déchets pouvaient produire 20.000 dollars environ de récupération après transformation.

C'est entendu qu'il y a la vapeur à fournir, les appareils à amortir, les assurances, les taxes etc. etc.



## Au sujet de la Flore de nos Iles

Nous sommes particulièrement heureux de porter à la connaissance de nos lecteurs les lignes suivantes extraites de « RHODORA » revue du cercle des botanistes de la Nouvelle Angleterre, N° du 5 octobre 1947.

« Depuis la publication en 1927, de mes recherches sur la flore des Iles Saint-Pierre et Miquelon, écrit le R. Frère Louis-Arsène, cet archipel français a été entièrement exploré par un sage observateur, M. Mathurin Le Hors, habitant de ces îles depuis plus trente ans. Il fut aidé dans ses recherches par un membre de la Congrégation du St Esprit, le R. Père Casimir Le Gallo.

Tous deux ont découvert environ 150 espèces de plantes (dont 124 « natives » et 26 « importées »). Des spécimens de ces plantes m'ont été envoyés de 1931 à 1946 par M. Le Hors et nous avons soumis la plupart d'entre elles au professeur Fernald de l'Université Harvard (New-York). De plus un certain nombre de nouveautés furent envoyées par M. Le Hors lui-même soit au docteur Svenson du jardin botanique de Brooklyn (New-York) soit au regretté Frère Marie-Victorin, de l'Université de Montréal.

.....  
De sorte que la flore des Iles Saint-Pierre et Miquelon qui comportait en 1927 : 487 plantes dont 391 « natives » et 96 « introduites » passe maintenant, grâce aux persévérandes recherches de M. Le Hors et du R. Père Le Gallo à 637 plantes dont 515 « natives » et 122 introduites en ces îles. »

Qu'il nous soit permis de féliciter sans réserves notre ancien directeur du Collège St Christophe, M. Mathurin Le Hors et notre frère le R. P. Le Gallo pour ce travail scientifique concernant la flore de nos îles, travail qui demande après les fatigues explorations multiples aux quatre coins de nos rochers, un si patient labeur d'analyse minutieuse.

---

## ECHOS du MOIS

8 et 14 décembre : l'Immaculée Conception.— Le jour même de la fête fut marqué par de nombreuses communions aux messes chantées de 7 et 8 h., et, le soir à 6 h. par la clôture d'une neuvaine faite, selon le désir de Monseigneur, pour implorer la protection de la Ste Vierge en faveur de la France.

Quant à la solennité reportée au dimanche suivant, elle comporta Grand'Messe et Vêpres solennelles où l'on fut bien touché d'entendre de



timides sans doute mais très pures voix d'enfants chanter un bel « Ave Maria » de Bach suivi du « Sancta Maria » à 4 v. m. par notre chorale d'hommes et de jeunes filles.

Notons aussi la Cantate à l'Immaculée de G. Vidal qui clôtura dignement les Vêpres.

A l'issue de la cérémonie, eut lieu au Pensionnat, dans l'intimité donc, et ceci pour reprendre une tradition, la réception des Enfants de Marie.

Reçues Enfants de Marie : M<sup>les</sup> Renée Gaspard, Francine Janvier, Thérèse Poirier, Marie-Antoinette Siosse.

Aspirantes : M<sup>les</sup> Marguerite Gervain, Françoise Ruelland, Geneviève Salomon, Christiane Tillard.

**Mouvement du Port.** — Du 17-26 novembre : le « Phoque » a séjourné à St Pierre avec 2.000 quintaux de morue avant de gagner St Malo.

Le 26, le « Mayfall » est parti de St Pierre avec 2.500 tonnes de morue sèche à destination de Fort-de-France (Martinique).

Les 27 et 28 novembre, le « Duguay-Trouin », en route pour Port de Bouc avec ses 16.000 quintaux, est passé à St Pierre,

Le 11 décembre, le « Foudroyant » (ancien Mulhouse) est arrivé d'Oran avec 800 tonnes de sel et 400 barriques de vin.

**Nouvelle de « Gournsy ».** — Ou nous écrit : « Dans la nuit du vendredi à samedi 11 octobre le feu se déclarait dans l'aile gauche de l'hôpital-hospice. Les malades et les vieillards furent immédiatement mis à l'abri et des sauveteurs bénévoles, d'un dévouement admirable s'employèrent à sortir du bâtiment tout ce qui méritait d'être sauvé. L'origine de cet important sinistre viendrait de la cheminée de la cuisine.

Les dégâts matériels sont excessivement élevés

C'est dans cet hôpital-hospice que se dévoue Soeur Charles Guyomard.

---

## Actes Paroissiaux de l'Ile-aux-Marins pour l'année 1947

**MARIAGE.** — Le 18 octobre, VIGNEAU Louis et CHATEL Blanche.

**SÉPULTURES.** — Le 16 janvier, JUGAN Constant, 46 ans. — Le 30 juillet, PATRICE Marie, 24 ans. — Le 22 octobre, SÉRIGNAC Marie, née Goventche, 76 ans. — Le 14 décembre, CHATEL Henri, 20 ans.

---